Le braque de Weimar Mojo's Vini Vidi Vici

Un palmarès des plus riches de la FCI

À l'heure où le braque de Weimar fait sa réputation en exposition, nous n'avons pas plus de chiens classés qu'il y a vingt ans. Dans le même temps, le nombre de naissances est passé de 900 à 1 500. Ce braque de Weimar, le plus récompensé en travail de tous les temps, entrera certainement dans les annales.

Texte et photos : **Philippe Houillon**

COURTOISIE CHARLOTTE LEGRAND

Pour des raisons professionnelles, l'emplacement géographique de Christophe Oriou est lié à son emploi de militaire de la Gendarmerie, lequel l'a un peu baladé avant qu'il puisse revenir à proximité de son fief natal, à Thouars dans les Deux-Sèvres. Un passage par la Gironde où il a pu mesurer ses weimars aux bécassines et aux bécasses, puis par la Vienne où il a surtout chassé la bécasse en forêt de Scévolles. Cela dit, il est avant tout chasseur et amoureux de toutes les chasses, pourvu qu'il y ait des chiens. Possédant trois teckels à poil dur pour le lièvre et le déterrage, il pratique également la chasse à tir au sanglier et parfois à courre avec les français blancs et noirs de l'équipage familial. Il avoue qu'entre les entraînements, le déterrage, les chasses à tir et à courre, il chasse toute l'année. Le début de l'élevage de braque de Weimar est un pur hasard. En 1988, sa femelle épagneul breton se faisant vieillissante (13 ans), son père lui trouve un chiot weimar issu d'un choix de portée d'un ami. Entendant le mot weimar pour la première fois, Christophe Oriou se met en quête de tout ce qu'il peut trouver sur cette race. Quelques jours avant de récupérer son chiot, il apprend avec tristesse qu'il s'est fait écraser par une voiture. N'imaginant pas un instant avoir une autre race, il finit par acheter un autre chiot chez une éleveuse, Marie Semonsous, qui demeurait à l'époque près de Tours en Indre-et-Loire. Deelan du Triangle de la Seiglière se révéla un très bon chien de chasse, obtenant plusieurs très bon en field trial d'automne. En 1989, sa grand-mère lui offre Eva, qui est restée la chienne de chasse de son grand-père, et en vue de leur première portée, en 1991, il décide de prendre l'affixe Des Cendres du Gerfaut. De cette première portée naît Glaive des Cendres du Gerfaut, qui lui donnera deux trialer, Joran et Jago. Il utilisera plusieurs géniteurs et d'autres bons chiens de chasse, mais le niveau général restera moyen, quoique très chasseur. Parmi eux, Jans des Louvetiers d'Argent Trialer, BICP 2e Catégorie et Romy des Ombres des 4 Nuits Trialer.

Mojo's Vini Vidi Vici dit Wiwi

C'est en 2003 que le photographe Craig Koshyk, en cours de rédaction de son livre *Pointing Dogs*, rend visite à son ami éleveur et dresseur Xavier Thibault en Charente qui ne tardera pas à le mettre en relation avec Craig Koshyk au sujet des braques de Weimar de field américain. Craig l'envoie directement chez Myron et Debra Meiffert, dans l'Oregon, où il lui fait une réservation d'un mâle sur une portée née au mois de mai 2005 de leur champion Lil Gust V Westend, dit Gus. Ce dernier est la 6e génération de champion de travail. Après lui avoir expliqué qu'il n'y a qu'un seul standard de travail aux USA, que les chiens courent une heure en couple, que la quête s'étend jusqu'à 600 m, il pouvait sans problème se suffire d'un chien moyen qui ne quête qu'à 300 m. C'est ainsi qu'arrive le 13 septembre 2004 Mojo's Vini Vidi Vici, dit Wiwi, à l'âge de 4 mois. Tout de suite très à l'aise dès son arrivée, il se familiarise aussitôt avec les autres chiens de la maison. Très tôt, on perçoit une autre dimension mentale, une soif des grands espaces. Il part sans peine en solo à 150 m pour quêter de son côté en plaine et sans s'occuper des autres chiens. En sous-bois, il adopte la clochette rapidement et bloque ses premières bécasses à 7 mois. Ne voulant pas le louper, après un débourrage chez Christian Communal, Christophe Oriou le présente pour le fun à 5 FT avant de partir à la chasse une semaine chez Craig au Canada. Sur ces 5 FT, Wiwi prendra 2 RCACT et 1 TB sur GN à Déols. Le Canada lui permettra de se mesurer aux terribles Gélinottes, lesquelles lui permettront d'exploser littéralement dans la maîtrise des oiseaux et de sa puissance physique. La preuve en est puisqu'il enchaînera 3 CACT en 6 FT sur les FT d'automne 2006 et deviendra champion d'automne. Au Canada, il a été surpris par ses capacités puisqu'il chassera 4 h par jour du lundi au samedi avec la même passion, la même vitesse et une étendue de quête grandissante à la limite de sa cloche (NAI n° 2). En 2007, pas de field mais retour au Canada. Les Gelinottes manquaient et ce fut un festival.

Un palmarès impressionnant 4 Cacit, 20 CACT, 5 RCACT, 59 EXC

Champion d'automne avec Christian Communal à 29 mois. Champion de printemps, 2e mâle de la race en Europe avec Dominique Guillon, qui le classera en couple sur bécasse et le mènera à l'excellent en printemps en Andalousie, deux premières pour la race. Brevet international de chasse pratique 1re catégorie avec Cacit. Après une participation aux Masters de la cynophilie en Italie à Colle Di Val D'Esla, il partira avec le dresseur Tullio Bottani pour deux ans afin de poursuivre une carrière internationale, qui le fera champion international de travail, le seul de la FCI. Cacit perdreaux en Pologne, Cacit bécasse en Sicile, Cacit perdreaux en Sardaigne, tout en concours ouvert. Champion d'Italie, le seul avec 4 CACT, 1 RCACT en solo et CACT en couple et rapport en eau profonde avec des excellents en exposition. Champion italien de travail sur perdreaux naturels avec 4 CACT. Vainqueur du Challenge Grantola, toutes races britanniques et continentales. Vainqueur du challenge Nerviani, toutes races britanniques et continentales. Vainqueur de la coupe d'Italie 2001 en Continentaux. Du jamais vu : il cumule à ce jour 4 Cacit

COURTOISIE GRAIG KOSHYK

aussi bien en France, en Italie qu'en Pologne, et 20 CACT. Paradoxe, il fait des saillies à l'étranger alors qu'il est en France, parcequ'il n'a pas obtenu de Cacib.

Braque de Weimar et fields trial

Reconnaissons-le, le weimar est surtout prisé pour sa beauté et principalement par les femmes.
Même si certaines se battent aussi en field avec succès comme Bénédicte Molozay et Alexia Lombardot, la majorité vise les expos. Par ailleurs, le field trial demande de la préparation, des connaissances, beaucoup de sorties, des oiseaux mais aussi et surtout de l'argent. Le coût d'une saison peut être dissuasif pour nombre de ménages. Par ailleurs, l'essentiel de l'élevage français est axé sur les expos et la compagnie. Ni la SCC, ni le club ne peuvent changer les choses. Les éleveurs vraiment axés travail se comptent sur les doigts d'une main et encore, combien ont une réelle politique d'élevage ? Parler de retrempe et de consanguinité rebute la majorité des éleveurs. Tous produisent en recherchant des champions mais aucun ne fixe ce qu'il a acquis sur une bonne portée. Tout est dilué au fur et à mesure des générations. Selon Christophe Oriou une seule lignée traceuse en France, celle de Michel Jounet, affixe des ombres des 4 nuits. Il y a cinquante ans, les chiens de chasse étaient présentés en expo, maintenant, on essaye de faire chasser les chiens d'expo. Les physiques ont évolué mais les mécaniques ne marchent plus. Les poitrines sont surdimensionnées, les membres raccourcis et le mental a disparu. Beaucoup d'amateurs sont heureux quand leurs chiens tiennent 20 min de quête au galop. Un chien de field est tout simplement un super chien de chasse. Il est donc indispensable de chasser avec ses chiens, de développer leur passion, leur mental avant d'envisager une préparation field. Pour Wiwi, il a alterné un an chasse, un an field. Le tout est bien sûr de chasser en condition field, une fois le dressage en place. La chasse permet aussi d'entretenir le fond, le cardio.

Des épreuves différentes en France, en Italie et aux USA

L'Italie est un autre grand pays de la chasse en Europe. Ils ont développé des zones de reproduction où la chasse est interdite. Ils y pratiquent donc des reprises pour les relâcher ailleurs et les concours de chiens d'arrêt. Les oiseaux sont donc en nombre sur ces zones. Wiwi ayant déjà décroché son titre de champion de printemps en France, les perdrix naturelles ne devaient pas lui poser de soucis. Tullio Bottani a su développer sa vitesse et lui a laissé la

COURTOISIE GRAIG KOSHYK

bride sur le cou pour le laisser prendre un maximum de terrain. À 9 ans et demi, en janvier dernier sur les FT de Sardaigne, il prend le CACT du concours ouvert le matin, il prend le CACT de la spéciale l'après-midi et le soir même, il rafle le Cacit sur le barrage. Wiwi s'est donc éclaté sur ces oiseaux. L'Italie dépend de la FCI, nous avons globalement les mêmes règles. La principale différence se situe au niveau des chiens champions. En France, ils sont obligés de courir en couple. En Italie, ils peuvent continuer en solo. Wiwi ayant besoin de TB en couple pour homologuer son titre de champion d'Italie, ils en ont organisé un spécialement pour la circonstance. Maîtrisant déjà cette discipline en France avant de partir, il ramasse le CACT sur les deux concours de couple qu'il a couru. Pour les USA, c'est une autre planète, celle des grands espaces, celle de la démesure. En field trial, les conducteurs, juges, tireurs, suiveurs sont à cheval. Les chiens toutes races confondues se battent contre un standard de travail unique. La quête dure une heure, en couple, arrêts, patrons et sagesse obligatoire. En bref, c'est de la grande quête et le premier qui baisse de pied est éliminé. L'élevage et la sélection de travail américains sont bien en avance sur nous avec une production globale de 25 000 chiots par an contre 1 500 en France. Ils produisent plus que toute l'Europe réunie. Nous prenons donc plus de dix ans de retard chaque année. En France, les concours d'automne sont un moyen de démarrer les jeunes car on est sûr ou presque d'avoir un oiseau dans les 20 min de parcours. Le dressage doit être au point et ces épreuves permettent de se mesurer aux autres races. Même s'il existe 37 standards de travail différents, Christophe Oriou persiste à penser que les juges récompensent à la hauteur de la vibration perçue pendant le parcours, il sélectionne donc des chiens qui font vibrer.

Wiwi et sa descendance

Grâce à la dimension d'Internet, la communication a beaucoup évolué. Christophe Oriou est contacté régulièrement par des amateurs du monde entier, ce qui l'a amené, avec ses amis Craig Koshyk du Canada et Massimiliano Zegna Baruffa en Italie à créer la World Alliance of the Hunting Weimaraner (WAHW) qui a pour but de collecter les résultats et les références des meilleurs weimar du monde. À ce jour, des éleveurs de 24 pays adhérent à la charte de l'élevage.

Les amateurs de travail ont désormais leur base de reproducteurs, d'éleveurs. Pour Wiwi, il a des enfants un peu partout en Europe, dans les pays nordiques et de l'Est. Harmaahallan Vip to Classic Dream à Rolf Ryberg en Suède est championne de travail. 8 chiots de Wiwi vont courir le derby italien issu de l'élevage Semper Adamas à Massimiliano Zegna Baruffa. Semper Adamas Great Fortune vient de prendre son HZP en Allemagne. Chanel du Val de Chaufour à Mme Calve, Argentia Mist de l'Écume des Jours à Mme Alexandre, Argentia Mist Etoile du Nord à Mme Masson Bessiere, Émeraude de la Cascade des Fayes à Mlle Lombardot sont trialer. Les Italiens lui ont renvoyé un fils de Wiwi Semper Adamas Gladius Dei qui se classe au TB à Chinon, son premier field. Avant que Wiwi parte en Italie, Christophe Oriou a fait saillir sa chienne Lil Red Corvette Zum Ziel. Elle a donné naissance à dix chiots dont deux femelles qui resteront chez lui. Fatal Bazooka et Feel Good, qui ont déjà glané quelques classements mais dont le potentiel n'est pas encore atteint. De cette même portée est né Falk, qu'il a cédé à Bernard Guennec et qui est conduit par Laurent Veyssière. Il a déjà 1 CACT et 5 RCACT. Cette portée aura trois ans en décembre. En août dernier, il a importé un nouveau mâle des USA. Son éleveuse est Camille Rice (affixe Timberdoodle) qui travaille dans une pourvoirie au Michigan. Le chiot qu'elle a pris soin de lui livrer (à domicile) à l'âge de six mois a déjà rencontré une cinquantaine de bécasses. Il a aussi son Tan Navhda avec 112/112. 20 min de quête, 4 arrêts, 2 coups de feu tirés au hasard, 1 faisan désailé à retrouver et 2 rapports à l'eau. À 8 mois aujourd'hui, ce chiot chasse déjà comme un chien de 3 ans. Christophe Oriou se dit encore bluffé. ■

CHARLOTTE LEGRAND

Coordonnées

Christophe Oriou
06 81 98 71 82
cendresdugerfaut.chiens-de-france.com
brworu@aol.com
12 rue des Boisselées
79310 Mazières-en-Gatine